

**Commémorations scientifiques, construction nationale et anticléricalisme :
Des usages de la figure de Galilée en Italie (1839-1892)**
Antonin Durand

Résumé :

Les commémorations publiques de Galilée de 1839 à 1892 ont été l'occasion de réactiver la figure d'un savant universel, emblématique du génie italien dont le pays en cours d'unification avait besoin pour fonder sa légitimité culturelle et son primat scientifique. Pourtant, de l'inauguration d'une statue de Galilée à Pise en 1839 au tricentenaire de son enseignement à Padoue en 1892, ce sont des aspects différents et parfois antagoniques du savant et de sa biographie qui sont tour à tour mis en avant, en fonction du contexte scientifique, politique et religieux. Cet article met en particulier l'accent sur la concurrence entre les différents lieux de mémoire galiléens et sur les réécritures successives du procès de Galilée, qui voient cette figure d'abord consensuelle devenir progressivement l'apanage du discours anticlérical.

Abstract :

Public commemorations of Galileo from 1839 to 1892 gave an occasion to re-activate a universal scientific figure, the symbol of Italian genius that new Italy needed to found its cultural legitimacy and its scientific primacy. However, from the inauguration of a statue of Galileo in Pisa in 1839 to the third centenary of his first lessons at the University of Padua in 1892, different and sometimes opposed aspects of the scientist and of his biography were successively underlined, depending on the scientific, political and religious context. This paper particularly stresses the competition between different sites of memory, and the re-writing of Galileo's case that saw this consensual figure begin progressively the prerogative of anticlerical discourse.